

Bulletin d'information de l'Association Ornithologique des Alpes de Haute-Provence

Association a but non lucratif (loi 1901)

LE PIAF ALPIN

MARS 2018

<p>Prochaine Réunion Assemblée générale <u>Dimanche 4 mars 2018</u> Oraison, 10 h 30 Salle Brunetteau</p>	<p>Sommaire : Page 1 : liens, évènements Page 2 : édito, annonces, compte-rendu réunion Page 3 à 5 : la perruche turquoise</p>
--	--

Contact bulletin piau: Marc Bonnefoux remiz84@yahoo.fr

LIENS :

***Association ornithologique des Alpes de Haute Provence (AOAHP) :**

Président du club: Dominique GILLE

gilledominique@wanadoo.fr 04.92.78.62.56

Secrétaire: Nanou LOPEZ

nanoulz@free.fr 06.34.39.12.05

***Site web AOAHP:**

<http://a.o.a.h.p.free.fr/>

Responsable site internet: Marie JOUBERT

Mj04_3@hotmail.com 06.82.34.04.41

***Blog/Page facebook AOAHP:**

<https://www.facebook.com/groups/314352878766755/>

***Bibliothèque de l'AOAHP :**

Contact Jean-Mary Tyffers

***Fédération Club Des Eleveurs oiseaux exotiques (CDE) :**

<http://www.clubcde.com/>

***Commande de graines (Manitoba) :**

Contact : Nanou Lopez

***Calculateur génétique :**

<http://www.gencalc.com/>

EVENEMENTS :

-Bourse « GEDO » 3 et 4 mars 2018,
Culin (38)

-Bourse « UOM » 3 et 4 mars 2018,
Mallemort (13)

-Bourse « OCG », 10 et 11 mars 2018,
Nîmes (30)

-Bourse « AOCV », 14 au 22 avril
2018, Brignoles (83)

EDITO

Dans ce piaf, vous trouverez 3 articles sur les perruches turquoises, c'est l'oiseau que j'élève le plus (et qui est le plus agréable à mon avis ;)), je vous ai fait un article suivi de celui de Michel Sedat, plus général, ainsi que celui de Michel Dotta qui avait quelques photos mais que je n'ai pas pu reproduire sur l'article (je suis désolé Michel), mais vous pourrez aller sur son site, ce qui sera bien plus parlant ! Et J'attends toujours d'autres articles, surtout sur les becs droits...

COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU 5 FEVRIER 2018

- L'AG 2017 est programmée pour le 04 mars 2018. A 10 h 30.
- N'oubliez pas de donner procuration à un autre membre du club avec le « Bon pour pouvoir » signé si vous ne pouvez venir.
- Règlement des bagues, abonnements, adhésions, des graines.
- Jean-Mary Tyffers a présenté les différents touis.
- Nous accueillons 5 nouveaux membres dans notre association :
Bienvenue à Lionel Ramseyer des Pennes Mirabeau (13), Urbano Fernandes et Jose Gerardo de Vitrolles (05), Pascal Robert de Ribiers (05), Manuel Saez de Châteauneuf-les-Martigues (13)

ANNONCES

Cède :

*0/2 perruches de Stanley ou perruches à oreilles jaunes (*Platycercus icterotis*) avec sexage ADN - PPE (CDE-AOHP-N753) - EPP - Baguées - 2016 - Possibles porteuses de bleu (Parents porteurs de bleu - elles ont un frère bleu) - 70 € pièce → Jean Gazet (*Si vous avez besoin d'autres renseignements, n'hésitez pas à m'appeler : 06.84.25.16.75*)

*1/0 conure soleil 2016 → Sarah Aknine sarah.aknine@wanadoo.fr

*3/0 turquoisine TS vert PVJ 2017 EPP extérieur

2/0 turquoisine vert foncé PVJ 2017 → Marc Bonnefoux remiz84@yahoo.fr

*1/2 bourkes opaline EPP, 2017 en extérieur

1/0 calopsitte FB/opaline EPP, 2017 en extérieur (cède ou échange) → fabienne Massot
fabienne-p05@hotmail.fr

ACTUS

-23/12/2017

Chez les Perruches ondulées, les étirements pourraient être "contagieux"

Des biologistes ont montré de façon expérimentale chez cette espèce que l'étirement des ailes et des pattes pourrait être communicatif, comme le bâillement. On a ainsi vu des "vagues" de bâillements parmi des oiseaux captifs. Cette espèce est intéressante pour l'étude des comportements sociaux complexes, et notamment contagieux. L'étirement des ailes (suivi ou non de celui des pattes) semble être un autre exemple d'acte communicatif chez les Perruches ondulées, qui pourrait se déclencher de façon automatique. Dans un article publié en 2017 dans le Journal of Comparative Psychology, des biologistes américains ont essayé de démontrer de façon expérimentale le caractère contagieux de ce geste dans un groupe de 16 Perruches ondulées. Lorsque l'un des oiseaux voyait son partenaire s'étirer, il avait tendance à l'imiter. L'étirement semble avoir une dimension sociale. Il pourrait s'agir d'une réponse associée et corrélée au bâillement. Même si ces deux comportements ne se produisent pas simultanément, ils sont plus fréquents le matin et le soir. Il semble exister un lien entre les étirements et le vol. Ils pourraient préparer les oiseaux à l'envol en activant l'arrivée de sang dans les ailes. Les Perruches ondulées sont connues pour leurs envols simultanés et groupés, et les étirements collectifs favoriseraient la coordination entre les membres d'un groupe.

La perruche turquoisine (*Neophema pulchella*)

	<p>Anglais : Turquoise Parrot Allemand : Schonsittich Ordre : Psittaciformes Famille : Psittacidés Taille : 20 cm Poids : 37-44 g Distribution : Sud-est de l'Australie Ponte : 4 à 5 œufs (2 à 6) Incubation : 20 jours Bagage : diamètre 4 Sevrage : 4 semaines au nid Sous-espèces : aucune Mutations : dilué, opaline, cinnamon, SFF et DFF, gris-vert, panaché, fallow, faded (isabelle), facteur violet + sélection ventre et poitrine rouge</p>
---	--

Article de Marc BONNEFOUX :

Originaires des régions boisées ou de prairies du sud-est de l'Australie, la perruche turquoisine est relativement commune aujourd'hui après avoir failli disparaître. Elle n'est, actuellement, pas globalement menacée mais reste sensible aux transformations de son habitat. Elle consomme graines, fleurs et fruits dans la nature.

Chez moi, elles sont logées en batteries de 1,20 m ou 1,50 m x 50 cm x 50 cm, par couple. Elles sont en extérieur, sur un balcon couvert et abrité au nord, est et ouest. Le côté sud reste ouvert toute l'année. Elles sont nourries d'un mélange grandes perruches avec 50% d'alpiste. Les éleveurs d'euphèmes disent souvent qu'il ne leur faut pas de tournesol mais je préfère leur donner un mélange avec du tournesol car les températures peuvent descendre jusqu'à -5 sur mon balcon et peut-être moins car il y a eu jusqu'à -8 en plein air. Je ne distribue ce mélange de graines qu'une fois par semaine en ne leur donnant qu'à peine un peu plus de la quantité pour une semaine, je suis sûr, comme ça, qu'elles mangent toutes les graines. Je complète ce mélange une fois par semaine avec du millet en grappes et aussi avec de la pâtée additionnée de brocolis, choux-fleurs, carottes, courgettes et moins souvent, salade, chou de Chine, pomme. Quand l'occasion se présente, je leur donne du pyracantha qu'elles adorent. Le fond de cage, accessible aux oiseaux est rempli de sable, avec un os de seiche et un bloc minéral. Je les vermifuge une fois par an à l'automne quand je nettoie les cages. Je n'ai pour l'instant jamais perdu aucune turquoisine (en 5 ans). En général, il n'y a pas de problèmes pour la formation des couples. Je leur mets le nid en avril, et dans les 15 jours, les œufs sont pondus, un jour sur deux. Il y a en général 4 à 7 œufs que la femelle va couvrir en commençant après le 2ème. Les œufs éclosent donc de façon échelonnée. Normalement, les jeunes sont bien nourris par les 2 parents. Et tous les jeunes ou presque arrivent jusqu'au sevrage. J'ai eu des nichées de 6 jeunes élevées sans difficultés. Pendant la reproduction, je leur donne de la pâtée plus souvent et augmente la quantité de graines et de millet en grappes. Il y a ensuite une deuxième nichée et après il faut enlever les nids sinon elles vont continuer à pondre. La femelle commence souvent sa 2ème ponte avant que les premiers jeunes ne soient sevrés. Mais là encore, je n'ai pas eu de difficultés, les 2 nichées sont menées à terme et le mâle n'est pas spécialement agressif. Le seul problème que j'ai rencontré est la 1ère reproduction avec des parents inexpérimentés, dans ce cas, la première ponte a beaucoup d'œufs clairs voire tous. Ensuite, l'élevage des jeunes est aussi problématique. Les parents ne mènent qu'un ou deux jeunes jusqu'au sevrage. Les années suivantes, tout se passe au mieux, avec la plupart des œufs féconds et tous les jeunes qui sont sevrés. Les jeunes mâles sont reconnaissables au nid car ils ont déjà la tache rouge sur l'aile (mais cela peut dépendre des couples).

La perruche turquoisine de type sauvage a la poitrine et le ventre jaune (PVJ), il y a une dizaine de mutations et une couleur obtenue par sélection, c'est la poitrine et ventre rouge (PVR). On retrouve les mêmes mutations chez les 2 types d'oiseaux PVJ ou PVR. Les mutations opaline et cinnamon sont liées au sexe, les mutations dilué, panaché, faded et fallow sont récessives, enfin les mutations facteur foncé, gris-vert et violet sont dominantes ou co-dominantes.

M SFF



M cinnamon



F dilué opaline



M opaline



M dilué SFF



M gris-vert (très jeune)



F type sauvage



jeune au bagage (7 jours)



jeunes de 3 semaines



jeunes au sevrage



F SFF et gris-vert



F dilué SFF



Article de Michel SEDAT :

Les euphèmes sont des oiseaux paradoxaux, si calmes et pourtant si facilement stressés, si réservés par rapport à leur partenaire et pourtant si unis dans l'élevage de leurs nichées, n'ayant l'air de craindre ni le chaud ni le froid et pourtant parfois si fragiles, semblant accepter tout logement et être très exigeants sur leur emplacement. Ce sont ces derniers points qui m'ont mené à cette réflexion. La taille du logement: les euphèmes semblent tout accepter, j'éleve chez moi des oiseaux dans des volières de 1m de long, 50cm de large et 2m de haut ou encore 2m par 1m par 2m ou 1m par 1m par 2m, j'en ai élevé dans des volumes plus grands. J'ai également des euphèmes en batterie de 1m sur 50cm sur 50cm, j'ai un peu plus de problèmes avec celles-ci, parfois alors que je n'ai pas encore séparé les jeunes de la première nichée et que la femelle couve de nouveau, il m'est arrivé chez les turquoisines que les jeunes affolés par mon arrivée entrent précipitamment dans le nid et cassent les œufs, le modèle du nid est peut être en cause. L'emplacement du logement: cela me semble primordial, toutes les euphèmes détestent l'humidité et nécessitent un endroit bien ventilé, la plupart des pertes d'oiseaux ont lieu chez moi en automne à la saison humide. Ils ne craignent pas le chaud, le spectacle d'une turquoisine étalant ses ailes pour un bain de soleil est l'un des plus magnifiques que ces oiseaux puissent nous offrir. Ils ne craignent pas vraiment le froid, par contre le vent les dérange, le Mistral de ma région les gêne beaucoup, peut être en retroussant les plumes ce qui nuit à la conservation de la chaleur, ils doivent toujours en être protégés. Le sol : un élément sans doute très important, nos "grass parrots", passent en effet une grande partie de leur temps au sol, ce qui explique le parasitage quasi chronique de ces espèces par les vers. Sol en terre battue ou bétonné, aucun chez moi n'a fait preuve de sa supériorité. Dans le numéro d'avril 2012 de la "revue des oiseaux exotiques", Carlo Mattheus, éleveur belge réputé de splendides décrit un système de protection représenté par de petites caisses grillagées sur la face supérieure où tombent les fientes des oiseaux évitant ainsi un contact et une ré-infestation; ceci n'est bien sûr intéressant que dans un local fermé ou n'interviennent pas d'oiseaux indigènes. Enfin d'autres éleveurs utilisent des volières suspendues avec un sol en grillage qui laisse toujours une propreté parfaite, ceci pourrait bien être la solution idéale, mais mes oiseaux ont l'air tellement heureux de bricoler dans la terre que je n'ai pas encore passé le pas. Dedans ou dehors? Cet élément est en fait la résultante de tous les autres facteurs que nous avons énoncés : à l'intérieur une protection facile contre les infections parasitaires, les caprices de la météo. Dehors le soleil sur les plumages mais cela à toujours un prix. Le voisinage : les euphèmes sont calmes et quelques petites bagarres entre couples à travers le grillage mitoyen ne gênent en rien la reproduction, la présence dans leur pièce de voisins bruyants pas davantage. Une expérience par contre désagréable que j'ai remarquée déjà à deux reprises est le voisinage entre un couple de turquoisines avec un mâle dilué et un couple classique, dans les deux cas la femelle du dilué s'en ai désintéressé pour passer son temps à appeler son voisin, je n'ai jamais remarqué cela avec les autres mutations. Voilà quelques conclusions liées à mon humble expérience personnelle pour aider les jeunes éleveurs à s'installer et pourquoi pas entretenir la réflexion des chevronnés.

Article de Michel Dotta :

TURQUOISINE: Déconvenue et satisfactions

Déconvenue : Lorsque l'on fait un tableau sur les déboires d'un côté et les satisfactions de l'autre apportés par l'élevage de turquoisines, précisons que les propos découlent d'expérience et n'engagent que l'éleveur qui les écrit et attention en aucun cela est une généralité qu'il faut greffer à l'élevage en général sur le genre euphèmes.

Le 1er revers : l'oiseau est par nature querelleur. Une fois accouplé il n'accepte pour ainsi dire jamais de 2ème couple de même nature dans sa volière en période de nidification (certains vous dirons chez moi ça marche) la réponse est simple. Oui mais combien mesure la volière ? Je tiens toujours à préciser que ce sont mes propos avec expérience et ce qui ne fonctionne pas chez moi peut marcher très bien chez les autres mais j'emploierai toujours la même question, combien mesure la volière ? Le 2ème revers : 2 couples de turquoisines côte à côte séparés par un grillage. Pendant la nidification, au lieu de s'occuper des poussins, les mâles vont passer leur temps à se bagarrer au détriment des oisillons qui réclament à manger (chez moi en 2017 n'ayant pas de couple à mettre entre les deux je les ai mis à côté. Toutes les années précédentes, ces couples-là se sont bagarrés, à en devenir énervant. Comme par hasard, pour me faire mentir, tout cela s'est bien passé l'année dernière, je me répète encore une fois cela n'est pas une science exacte et je relate toujours des faits vécus chez moi.

Satisfaction : La turquoisine est un oiseau un peu passe partout je m'explique :

Même pour le débutant qui veut commencer l'élevage de ce type d'oiseau, si certaines petites règles sont respectées (nourriture correcte et variée), il aura des bébés la 1ère année en général.

Le 2ème point positif ; en principe les euphèmes élèvent correctement leurs progénitures et les amènent au bout jusqu'au sevrage. On peut aussi, si le besoin s'en fait sentir, se servir de parents de substitution (il s'agit bien entendu d'oiseaux et espèces ayant sensiblement la même taille).

Le 3ème point qui pour moi est important, est la diversité dans les mutations et croisements. Oui, certains vous dirons je préfère la forme sauvage car je ne maîtrise pas la génétique : actuellement avec un ordinateur et internet, on recherche sur genal (calculateur génétique pour vos accouplements) et le tour est joué ! De plus on vous explique le nom et comment est la mutation. Mais si vous aimez ce type d'oiseau aussi bien en mutation qu'en forme sauvage je vous conseille micheldotta06.com video, vous trouverez tout un panel d'oiseaux en forme sauvage, en mutation ou en addition de plusieurs mutations du genre néophema. Pour les mutations des turquoisines, il est préférable d'aller sur le site.